

Nous sommes contents et pleins de courage, M. Laffèche et moi ; mais quand nous serons à la besogne, nous aurons besoin d'encore plus de grâces pour nous acquitter de l'œuvre importante qui nous est confiée. Demandez aussi que le Bon Dieu nous aide dans l'étude de la langue montagnaise. Cette langue, à ce qu'il paraît, est très difficile, et, néanmoins, c'est pour nous une première nécessité de la connaître bientôt.

M. Laffèche, qui écrit sur la même table que moi, me prie de vous présenter ses respects et de vous assurer en même temps qu'il aura de votre fils tout le soin possible.

Le bon monsieur a bien raison, car il semble que sa bonté augmente en voyage, et je remercie, de tout mon cœur, le ciel de m'avoir donné un pareil compagnon.

Mes saluts à Scholastique et à Baptiste.

Adieu, bonne maman, priez beaucoup pour moi, écrivez-moi de bien longues lettres. Je pense tous les jours à vous ainsi qu'aux autres membres de la famille. Mes respects et affections à tous, surtout à notre bon oncle et au cher petit Louis.

Votre fils le plus sincèrement affectionné,

ALEXANDRE.

P. S. — Il y a ici, près du fort, un petit village de sauvages méthodistes, il y a avec eux un ministre de cette secte. Ces sauvages sont des *Machkegons*.

DING ! DANG !

— Dimanche dernier, S. G. Mgr Orth, évêque de Victoria, Isle du Vancouver, venant d'Ottawa, s'est arrêté à Saint-Boniface pour saluer Mgr l'Archevêque.